



HAL
open science

On a marché sur la lune

Michel Lafon, Said Inzoudine

► **To cite this version:**

Michel Lafon, Said Inzoudine. On a marché sur la lune. *Études océan Indien*, 1988, 10, pp.131-138.
halshs-00267477

HAL Id: halshs-00267477

<https://shs.hal.science/halshs-00267477>

Submitted on 27 Mar 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

On a marché sur la lune ...

INZOUUDINE Said et LAFON Michel
Etude Océan Indien 10, Paris-INALCO

ON A MARCHÉ SUR LA LUNE^(a)

Nous présentons ici un poème écrit en arabe par un lettré comorien, Ahmed KAMAR-EDDINE, à propos de l'arrivée sur la lune des premiers cosmonautes américains, en 1969.

Origine du texte

Nous avons recueilli ce texte en décembre 1978 à Mbeni (Grande-Comore), auprès de FUNDI ISMAIL, que nous tenons à remercier vivement.

Il s'agit d'une page ronéotypée -semble-t-il- écrite en arabe non vocalisé, comprenant un titre-chapeau de 3 lignes, le texte lui-même (11 lignes), et des notes (7 au total, 10 lignes). On trouvera ci-après une reproduction en fac-similé de cette page; malheureusement, les notes, peu lisibles sur l'original, le restent sur la reproduction.

Nous ne connaissons pas les conditions dans lesquelles ce texte a été composé et transcrit (date, machine, exécutant éventuel) ni la diffusion écrite et/ou orale dont il a pu bénéficier.

Lorsque nous avons recueillis ce texte, FUNDI ISMAIL a bien voulu le lire (le chanter) pour nous: la traduction s'appuie donc à la fois sur le texte lui-même dans sa version écrite, mais aussi sur l'interprétation qu'en a faite FUNDI ISMAIL, qui, par la force des choses, rétablit les voyelles^(b). Il ne nous est malheureusement pas possible de reproduire la mélodie.

L'auteur

(a) Article écrit en 1984 ;INZOUUDINE Said est l'auteur de la traduction et du commentaire du vers 5; LAFON Michel a recueilli le texte, au cours d'une mission financée le CNRS (ATP 1951), et est responsable de sa présentation. Nous remercions A. LONNET, de l'ERA 585 du CNRS, de ses remarques linguistiques, dont il n'a pas toujours été possible de faire état ici.

(b) F.I. a porté de sa main les diacritiques de vocalisation sur le texte original, avant lecture, ce qui explique qu'ils apparaissent sur la reproduction; sa lecture ne correspond d'ailleurs pas toujours à la vocalisation qu'il a lui-même rajoutée.

Ahmed KAMAR-EDDINE (c. 1890-1974) est un lettré comorien, originaire de Mbeni mais ayant vécu dans diverses régions de la Grande-Comore (Itsandra, Moroni notamment) ainsi qu'à Madagascar où il travailla à la radio, qui s'est intéressé à la langue et la culture comoriennes.

Cultivé, ayant fait des études arabes, connaissant en outre le français et le malgache, il oeuvra en précurseur à la revalorisation et à l'instrumentalisation du comorien -à une époque, les années 1968-1969, où cette préoccupation pouvait paraître insolite.

Il est l'auteur, notamment, d'un projet d'adaptation de l'alphabet arabe à la notation du comorien, de "cahiers" de "grammaire" comorienne et de divers autres textes; il édita, en 1968, un journal, *Mwando*, écrit en comorien à l'aide de la graphie arabe adaptée qu'il préconisait; ce fut sans doute le premier journal à être jamais publié aux Comores^(a).

KAMAR-EDDINE alliait, on le voit, culture traditionnelle, sentiment religieux et volonté de modernisation, d'adaptation de la culture comorienne aux nécessités d'une intégration dans le monde moderne. Le poème que nous présentons s'inscrit dans cette perspective pragmatique de conciliation de la tradition et des innovations scientifiques.

Présentation du texte

a) contenu :

L'auteur veut montrer que le voyage des Américains dans le cosmos, d'une part est bien réel, d'autre part n'est pas contradictoire avec l'enseignement du Coran, et n'est pas blasphématoire.

Il faut signaler qu'il semble qu'une polémique se soit élevée, à ce propos, dans l'opinion comorienne et en particulier dans les milieux religieux, non préparés à une telle épopée.

(a) Le système d'écriture de K-E, ainsi que le contexte où elle s'inscrit avec la parution de *Mwando*, sont étudiés dans un article de M.L., rédigé en 1982 mais non encore paru, dont une copie se trouve au musée de Moroni (M. Lafon, à paraître, *Une tentative d'adaptation de l'alphabet arabe à la notation du comorien*, in *Création de systèmes d'écriture en Afrique centrale*, Paris, ACCT, M. DIKI-KIDIRI éd.). Il est fait allusion à K-E et à ce système dans le n°1 de *Ya Mkobe*, p.14 et p.20 (Damir Ben Ali, 1984, *Place et Prestige du Kiswahili dans les îles Comores*, pp. 12-16, et Salim Hadj Himid, *ibid*, *Le problème de l'information aux Comores*, pp. 17-24, Moroni, CNDRS).

L'argumentation du poème est à la fois simple et puissante: puisque DIEU est maître de toute chose, rien de ce qui se produit ne saurait lui être étranger; ainsi,

- c'est DIEU qui a donné à l'homme la prééminence (vers 1-2)
- la terre, l'homme, la lune, sont des créations de DIEU (v. 7)
- la création, dans son ensemble, est soumise à DIEU (v. 7)

Donc, tout ce que fait l'homme s'inscrit dans la volonté divine.

Dans sa démonstration, KAMAR-EDDINE s'appuie sur le Coran: certains vers se réfèrent, explicitement ou implicitement, à des versets coraniques, qui sont d'ailleurs rappelés en note; il y a, en même temps, un aspect didactique.

Mais il ne s'agit pas d'une simple paraphrase du Coran : certaines images sont personnelles et audacieuses (voir commentaire du v.5), et l'articulation du texte reste toujours perceptible.

b) média :

Il peut paraître étonnant qu'un Comorien attaché comme KAMAR-EDDINE à la promotion de sa propre langue ait utilisé l'arabe plutôt que le comorien; à cela nous voyons une double raison :

- le sujet lui-même : se référant à la parole de DIEU, il était plus cohérent, et surtout plus efficace, d'utiliser la langue de la révélation elle-même;
- le public auquel le texte était principalement destiné : il paraît évident qu'auprès de personnes religieuses, voire de théologiens (ma'ulama'a), un texte en arabe, citant le Coran, bénéficie d'un préjugé favorable, et mérite au moins d'être pris en considération, alors qu'un texte en comorien pouvait plus facilement être écarté d'emblée. Signalons aussi que la variété d'arabe utilisée ici paraît présenter des divergences avec l'arabe classique "standard", notamment au niveau de la vocalisation - quelques 'comorianismes' sont ainsi décelables^(a) ; il s'agit sans doute d'un exemple de la variété d'arabe qui a servi de langue de communication prestigieuse dans des cercles culti-

(a) ainsi vers 3, *sukrin* prononcé *sukurin* avec une voyelle u non étymologique (remarque de A. LONNET) ; la structure syllabique du comorien n'autorise pas, en principe, les séquences de consonnes orales, qui ne se trouvent que dans les emprunts ; le *shingazidja* a le mot *-shukuria*, remercier, issu de la racine arabe SKR, avec la voyelle épanthétique ; la graphie de K-E est ainsi influencée par le comorien.

vés des Comores, de Zanzibar et peut-être sur la côte est-africaine, qu'évoque G. ROTTER^(a).

Ce poème s'inscrit aussi comme un vestige de cette tradition, à laquelle l'introduction du français, et surtout celle de l'arabe classique "standard", par l'enseignement, les bourses d'études, etc, paraissent avoir mis un terme.

Les appels de notes, dans le texte arabe, sont en chiffres "arabes" (c'est-à-dire ceux utilisés en Occident), et non pas en chiffres "indiens" (utilisés au Proche-Orient).

c) forme poétique :

Il faudrait replacer ce poème dans le cadre de la versification arabe : n'étant pas spécialiste de la question, nous laissons à d'autres le soin d'étudier cet aspect.

Ainsi que nous l'avons dit, FUNDI ISMAIL a chanté ce texte pour nous: la mélodie fait apparaître que chaque vers se partage en deux parties à peu près égales, assonantes ; la traduction reprend ce découpage, en allant à la ligne (majuscule) pour marquer la césure.

(a) G. ROTTER, *Eine Arabische Komoren-Chronik des 19 Jarhunderts*, Muslimische Inseln vor Afrika, Beyrouth

TEXTE INTEGRAL (y compris notes)

Voici des vers composé par le Cheikh comorien Ahmed KAMAR-EDDINE, à l'occasion de l'arrivée sur la lune pour la première fois de cosmonautes américains et de leur retour sains et saufs, à la date 9 djumada-el-ula 1389, correspondant au 24 juillet 1969 de l'ère chrétienne.

- 1 - Béni soit le Créateur de tout l'univers
Louange à Celui Qui a honoré le fils d'Adam
- 2 - [Qui] lui a accordé la prééminence [sur les autres créatures], quel excellent objet que celui qu'Il a honoré (1),
Puisqu'Il a appris à l'homme ce qu'il ne savait pas (2)
- 3 - Nous croyons en Dieu et au Coran,
Sa prédication pleine de sagesse qui contient un exposé clair,
- 4 - Son Livre, qui convient à toutes les époques (3),
Grâce qui nous est accordée, à nous êtres humains
- 5 - Il est notoire que nous avons la hardiesse des génies
Mais faut-il s'en étonner, les voisins ne sont-ils pas des frères ?
- 6 - L'arrivée de l'homme sur la face de la lune
Et son retour, quelle merveille que la destinée (4)
- 7 - Nous, ainsi que tout astre, faisons partie de Ses créations,
Or, la création est sous Ses ordres et à Sa libre disposition,
- 8 - Quel excellent homme que celui qui a de nobles desseins,
Qui est reconnaissant (5) envers le Créateur des cieux élevés,
- 9 - Qu'Il soit exalté (6), Lui qui détient ce qui est
Dans les cieux et sur la terre (7), qui agit à sa guise et enseigne [ce qu'il veut]

- 10 - Son Prophète Ahmad est pieux et digne de confiance,
Sincère et digne de foi ; il a reçu l'appui divin.
- 11 Que Dieu Lui accorde Ses bénédictions tant que la brise soufflera,
Et que la lune, ce véritable astre, apparaîtra.

Notes (du poème)

(1) : Dans la sourate «Le voyage Nocturne» (al-'Isrâ'), Dieu le Très Haut a dit : «Nous avons certes honoré les Fils d'Adam. Nous les avons portés sur la terre ferme et la mer. Nous leur avons attribué des [nourritures] excellentes et Nous les avons placés bien au-dessus de beaucoup de ceux que nous avons créés.» [Coran, XVII, 70, (5)].

Cela signifie que Dieu a honoré les humains, les a placés au-dessus (*faddala*) des autres créatures en leur accordant la raison (*'aql*) et la science (*'ilm*) et d'autres dons encore.

(2) : Comme Il a dit dans la sourate «L'Adhérence» (al-'Alaq) : «[Il] a enseigné à l'homme ce qu'il ignorait» (XCVI, 5).

(3) : ce qui veut dire que le Coran, plein de sagesse, convient à toutes les époques.

(4) : c'est un ordre de Dieu, le maître du destin.

(5) : *bah bah !* cette locution exprime l'éloge de ceux qui ont un noble dessein; c'est une incitation à la recherche de la dignité, de l'honorabilité et de la prééminence, tout en étant reconnaissant envers le Créateur de toutes choses, Qui a placé les Fils d'Adam au-dessus des autres créatures.

(6) : Il s'agit de Dieu, qu'Il soit exalté.

(7) : Sourate «La Génisse» (al-Baqara) : «alors que [les hommes] n'embrassent de Sa science que ce qu'Il veut.» (II, 255)

Nul autre que Dieu n'a la royauté, nul autre que Lui n'a le pouvoir de faire quoi que ce soit, sans Sa volonté, Lui le Glorieux, le Transcendant.

* * *

Commentaires

* *titre* : il faut vraisemblablement voir ici une 'astuce', reposant sur la répétition de la séquence arabe QMR, évoquant :

i) la lune (*el-qamar*)

ii) les Comores (d'où l'adjectif *al-qamari*, le comorien, auto-appliqué par KAMAR-EDDINE)^(a)

iii) le nom de KAMAR-EDDINE lui-même, "lune de la religion".

Le texte se lit ainsi : «... le cheikh Ahmed Kamar-Eddine le comorien (...) sur la lune ».

Dans cette optique, le dernier vers peut prendre une autre dimension ...

* *vers 5* : ce vers est une allusion à la co-existence de deux genres de créatures, les hommes et les génies, à la fois dissemblables par leurs natures respectives, et comparables, par la présence en leur sein de croyants et d'incroyants (cf. sourate 72, "*al-djinn*"); les génies ont une réputation de hardiesse et d'audace; ils sont accusés de chercher à connaître les secrets du destin, mais ils n'y parviennent pas, et sont pourchassés par les anges ... il s'agit là d'une image négative dans l'Islam. Le rapprochement entre les hommes et les génies, que fait KAMAR-EDDINE, a alors pour objet de rendre hommage au courage de l'homme, qui a osé "monter au ciel", mais cet acte ne condamne pas l'homme en l'assimilant aux génies trop curieux : au contraire, il permet au croyant d'exalter la puissance du créateur en constatant la variété et l'étendue de l'univers, qui relève, dans la totalité, de la transcendance divine.

(a) L'explication habituelle du nom des îles Comores fait dériver "Comore" (ar. QMR), justement, de l'ar. *qamar*, 'lune' : les Comores seraient les "îles de la lune".

Selon F. VIRE, il s'agit d'une confusion due à la non-vocalisation des textes anciens, et il faut lire "qumr", 'île de Komr' - mot qu'il donne comme non-arabe mais pour lequel il ne propose pas d'étymologie, rappelant l'hypothèse de GRANDI-DIER (= ko + moro, 'dans le feu'). [F. VIRE, 1984, L'Océan Indien d'après le géographe Abû Abd-Allah Muhammad Ibn Idrîs al-Hammûdî al-Hasanî dit Al-Sharif Al-Idrîsî (Extraits traduits et annotés du "livre de Roger"), Etudes sur l'Océan Indien, Université de la Réunion, pp. 13-45, en part. note 2 p. 22]

Dans notre cas cependant, ce qui importe est que K-E et F.I. s'en tiennent tous deux à la version courante.

أبيات تبارك الخالق كل عالم حمدا لمن كرم ابن آدم
 بينا بيته وحول الطائفة الأمامية لا يزال يصره إلى (الشمس) ورجوعها إلى
 بتاريخ 9 جمادى الأولى سنة 1389 - الموافق 24 تموز (جريت) 1969 م

- 1 تبارك الخالق كل عالم حمدا لمن كرم ابن آدم
 - 2 قَدْ لَمْ نَعْلَمْ مَا قَدْ كَرَّمَ (3) إِذْ عَلَّمَ الْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ (2)
 - 3 تُوْمِنُ بِاللَّهِ وَبِالْقُرْآنِ فِرْقَانِهِ الْحَكِيمِ نَوَى الْبَيَانِ
 - 4 كِتَابِهِ الصَّالِحِ لِلْإِنْسَانِ (3) نَضَلْنَا نَحْنُ وَبَنَى الْإِنْسَانَ
 - 5 قَدْ لُوْحِطَتْ فِيهَا جَسَارَةُ الْجَانِ مَا بِالْمَا هَلِ الْجِبَارُ إِخْوَانُ
 - 6 وَصَوْلُ الْإِنْسَانِ إِلَى وَجْهِ الْقَمَرِ وَعَوْدُهُ يُعْجَبُ أَسْرُ الْقَدْرِ (4)
 - 7 نَحْنُ وَكُلُّ كَوْكَبٍ مِنْ خَلْقِهِ وَالْخَلْقُ فِي تَضَرُّبِهِ وَأَسْرِهِ
 - 8 يَسْخُ لَدَوَى الْهَيْمِ لِأَعْلَى (5) فَكَبَّرَ لِخَالِقِ السَّمَاوَاتِ الْعُلَى
 - 9 جَلَّ (6) لَهُ مَنَاقِبُ السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ (7) فَسَالِ لِمَا يَشَاءُ أَعْلَى
 - 10 بِسُورَةِ رِسُولِهِ الْأَمِينِ أَحْمَدُ الصَّادِقُ الْقَصْدُ وَنَوَى ذَا الْبُؤْسِ (8)
- صَلَّى عَلَيْهِ اللَّهُ مَا هَبَّتْ صَبَا وَمَا بَدَأَ الْقَمَرُ حَقًا كَوْكَبًا

(1) - في سورة الأجر: عزاء الله تعالى: (ولقد كرّمناهم في البر والبحر ورزقناهم من القنباريات ورتبناهم على كثير من المنافع فحسبنا الله) أي كرّمهم وعلّمهم بالقنباريات والقنباريات وغير ذلك.

(2) - سألنا قال في سورة العلق: حسبنا الله تعالى: (سألناهم ما نعلم).

(3) - أي القدران الحكيم صانع لكل زمن.

(4) - أي أمر الله في القدر.

(5) - أي يسبح يسبح صدى لندوى الهيم الجماليم الخلاب الرفعة والشرف والتقدم مع الشكر لله العتائق تسبب شيئا من كرم بني آدم وعلّمهم.

(6) - أي يرحم الله.

(7) - سألني قال: (ولا يعبأون بشيء من عنته إلا بما ضلوا). فليس له غير الله ملك ولا قدرة على نفس.

شيء من غير إرادته سبحانه وتعالى.